

Voix plurielles

PONTICELLO

Samedi

10 décembre 2022

Théâtre les Salons, 19h00

LOVE SONGS

JUAN SANCHO ténor

JOSEP MARIA MARTI

guitare

LEVER DE RIDEAU

QUATUOR HANSON

TOMBER DE RIDEAU

STÉPHANIE GUÉRIN mezzo-soprano

VINCENT CASAGRANDE baryton

FLORENT LATTUGA piano



VILLE
DE
CAROUGE



SIS Schweizerische
Interpretenstiftung

Sandoz FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ

hem

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

Billetterie du Service culturel Maison des arts du Grütli (espace accueil au rez) - lu-sa 10h00-18h00 · T 0800 418 418 (Grütli) // T +41(0)22 418 36 18 (depuis l'étranger)

Espace Ville de Genève Boulevard Carl-Vogt 2 | T +41 (0)22 418 99 00 - lu 11h30-17h30 / ma-ve 8h30-17h30

Genève-Tourisme Rue du Mont-Blanc 18 | T +41 (0)22 909 70 00 - lu-ma-me-ve-sa 9h-18h / je 10h-18h / di 10h-16h

Cité Seniors Rue Amat 28 | T +41 (0)22 418 53 60 - ma-ve 9h-12h15

www.ponticello.ch

LEVER DE RIDEAU

Quatuor Hanson

// **Robert Schumann** - Quatuor n°2 en fa majeur (op.41, n°2)

// **Samuel Barber** - op. 3, pour voix et quatuor à cordes
(avec Vincent Casagrande, baryton)

Anton Hanson, violon

Jules Dussap, violon

Gabrielle Lafait, alto

Simon Dechambre, violoncelle

"LOVE SONGS"

Juan Sancho & Josep Maria Martí

Extraits du nouveau CD de Juan Sancho, label Gemelli Factory

// **José Marín** :

Qué bien canta un ruiseñor

Ojos, pues me desdeñáis

Sepan todos que muero

*Jácaras pour guitare solo (**Gaspar Sanz**)*

Hizo paces con Anarda

Aquella sierra nevada

De amores y de ausencias

TOMBER DE RIDEAU

Stéphanie Guérin & Florent Lattuga

// **André Wormser** : *Qu'Apollon soit loué - Ombre d'Agamemnon*

ext. de *Clytemnestre*, cantate (1897)

// **Jean Sibelius** : *Var det en dröm*

// **Leonard Bernstein** : *What a movie !* - ext. de *Trouble in Tahiti*, opéra (1952)

Vincent Casagrande & Florent Lattuga

// **Leonard Bernstein** : *There's A Law* -

ext. de l'acte 2 de *Trouble in Tahiti*, opéra (1952)

LEVER DE RIDEAU

Quatuor Hanson

Robert Schumann (1810-1856)

Quatuor n° 2, en fa majeur (op. 41 n° 2)

1. Allegro vivace
2. Andante quasi Variazioni
3. Scherzo : Presto
4. Finale : Allegro molto vivace

Ce n'est pas sans difficultés et maintes interrogations sur lui-même que Schumann composa ses trois quatuors. C'est alors que Clara, au printemps 1842, était partie pour une tournée de concerts, que, resté seul à Leipzig, il se procura les partitions des quatuors de Mozart et Beethoven pour les étudier. « Vie misérable, écrit-il le 20 mars, travaillé tout le temps le contrepoint et la fugue ». Après avoir consacré ses premières compositions au seul piano, puis s'être adonné au Lied avec une extraordinaire prolixité, il conçoit le quatuor comme un défi, celui de la grande forme et du répertoire le plus prestigieux, en tout cas le plus intimidant.

Il conçoit l'idée inédite d'un « triple quatuor en douze mouvements ». Le premier quatuor (en *la* mineur) est écrit pendant les trois premières semaines de juin 1842, le deuxième entre le 25 juin et le 5 juillet, enfin le troisième entre le 8 et le 22 juillet. « Achevé le troisième quatuor. Joie », note-t-il dans son Journal. Une fois cette extraordinaire fièvre créatrice retombée, il ne reviendra plus jamais aux cordes sans piano. « Tout y est neuf mais clair, travaillé avec délicatesse, mais toujours dans le vrai style du quatuor », écrira Clara à qui il les offrira pour son anniversaire, le 13 septembre. Mais surtout ils seront salués par l'ami Mendelssohn, qui trouvera notamment le premier « tout-à-fait extraordinaire ». Cet éloge par celui qu'il considérait comme « le critique le plus élevé, celui qui a, parmi tous les musiciens vivants, la vision la plus claire des choses » sera pour Schumann une joie et un soulagement.

Si le premier quatuor semble écrit sous l'influence de Mendelssohn (qui avait donné lui aussi trois quatuors, parfaitement maîtrisés, en 1838), si le troisième sera le plus ambitieux, le plus abouti, le plus audacieux, le deuxième est le plus tendre, le plus détendu, le plus rêveur, le plus lumineux, comme si l'amour pour Clara en était le thème secret.

Un premier mouvement aérien et subtil (en *fa* majeur), qui semble porté par une mélodie infinie et par des rythmes de danses lointaines ; un deuxième (en *la* bémol) qui semble un hommage à Beethoven, tant il paraît s'inspirer de sa science de la variation, sans que rien ne ternisse le climat lumineux et tendre où l'on baigne depuis le début ; un scherzo (en *ut* mineur), preste et volubile, avec son trio léger comme une plume, et un finale, brillant et plein d'esprit, dissimulant sa maîtrise derrière une fluidité et un brio irrésistibles, tout cela semble être la fusion idéale d'un romantisme heureux et d'un classicisme venu d'Haydn et Mozart.

Samuel Barber (1910-1981) :

Dover Beach, op. 3, pour voix et quatuor à cordes (poème de Matthew Arnold, 1822-1888)
(avec **Vincent Casagrande**, baryton)

L'œuvre de Samuel Barber, l'un des plus importants compositeurs américains du vingtième siècle (avec Aaron Copland, Giancarlo Menotti et Leonard Bernstein), touche à la fois au piano, à la musique de chambre (son célèbre et funèbre *Adagio* jouant le rôle de l'arbre qui cache la forêt), la symphonie et l'opéra (*Vanessa*, 1958). Ses songs sont remarquables : les *Hermit Songs* d'après des textes irlandais anonymes du Moyen-Âge, *Knoxville : Summer of 1915* (composé pour Eleanor Steber sur un texte de James Agee) sont particulièrement beaux, de même que ce *Dover Beach* sur un texte assez énigmatique de Matthew Arnold. Barber était lui-même baryton et il en a donné un bel enregistrement avec le Curtis String Quartet.

Dover Beach

*The sea is calm to-night,
The tide is full, the moon lies fair
Upon the straights; – on the French coast the light
Gleams and is gone; the cliffs of England stand,
Glimmering and vast, out in the tranquil bay.
Come to the window, sweet is the night-air!
Only, from the long line of spray
Where the sea meets the moon-blanch'd land,
Listen! you hear the grating roar
Of pebbles which the waves draw back, and fling,
At their return, up the high strand,
Begin, and cease, and then again begin,
With tremulous cadence slow, and bring
The eternal note of sadness in.*

*Sophocles long ago
Heard it on the Ægean, and it brought
Into his mind the turbid ebb and flow
Of human misery; we
Find also in the sound a thought,
Hearing it by this distant northern sea.*

*The Sea of Faith
Was once, too, at the full, and round earth's shore
Lay like the folds of a bright girdle furled.
But now I only hear
Its melancholy, long, withdrawing roar,
Retreating, to the breath
Of the night-wind, down the vast edges drear
And naked shingles of the world.*

*Ah, love, let us be true
To one another! for the world, which seems
To lie before us like a land of dreams,
So various, so beautiful, so new,
Hath really neither joy, nor love, nor light,
Nor certitude, nor peace, nor help for pain;
And we are here as on a darkling plain
Swept with confused alarms of struggle and flight,
Where ignorant armies clash by night.*

Matthew Arnold (écrit vers 1851)

La plage de Douvres

La mer est calme ce soir,
c'est marée haute, la lune est belle
Au-dessus de la ligne de l'horizon ;
sur la côte française les lumières
brillent et s'effacent;
les falaises d'Angleterre se dressent,
scintillantes et vastes, dans la baie tranquille.
Viens à la fenêtre, l'air de la nuit est doux!
Écoute ! On entend seulement,
venu de la longue ligne de pulvérisation
où la mer rencontre la terre blanchie par la lune,
le rugissement grinçant
des galets que les flots emportent et rapportent.
A leur retour, en haut du rivage,
commence, s'interrompt, puis recommence,
et se rejoue sur une lente cadence tremblante,
l'éternelle note de la tristesse.

Sophocle il y a bien longtemps
entendait cela au bord de la mer Egée, qui inspira
à son esprit le trouble flux et reflux
de la misère humaine.
A entendre ces sons,
nous vient une semblable pensée,
aux rives lointaines de la mer du Nord.

La mer de la Foi
était jadis, elle aussi, à marée haute
et comme une ceinture lumineuse
s'enroulait autour des rives de la terre.
Mais maintenant je n'entends que
son long rugissement mélancolique et replié,
se couchant, au souffle du vent de la nuit,
sur les vastes confins mornes
et les galets nus du monde.

Ah, mon amour, soyons vrais
l'un l'autre pour le monde, qui semble
s'étendre devant nous comme un pays rêvé,
si varié, si beau, si nouveau,
qui n'a vraiment ni joie, ni amour, ni lumière,
ni certitude, ni paix, ni secours à offrir pour la douleur;
et nous sommes ici comme dans une plaine sombre
balayée d'alarmes confuses, de lutte et de fuite,
où des armées ignorantes s'affrontent la nuit.

Traduction (proposition)

texte de Charles Sigel

LOVE SONGS

Juan Sancho & Josep Maria Marti

José Marín (1618-1699) : **Tonos humanos**

Qué bien canta un ruiseñor
Ojos, pues me desdeñáis
Sepan todos que muero
Jácaras pour guitare solo (Gaspar Sanz)
Hizo paces con Anarda
Aquella sierra nevada
De amores y de ausencias

« Le Madrilène José Marín entra à la cour de Philippe IV en tant que chanteur de la Chapelle Royale. S'il était de notoriété publique dans tout Madrid que le roi était, ou du moins avait été pendant de nombreuses années un « homme à femmes », cette réalité devait être également connue de ceux qui travaillaient à la cour. Il est donc facile d'imaginer que pour un homme à la vie aussi licencieuse que fut le monarque, les chansons d'amour de Marín aient pu sonner très familières, qu'elles fussent exécutées ou non devant lui, puisqu'elles racontaient les délices et les troubles des amants réciproques et des amants méprisés.

De son côté, Marín, après avoir travaillé à la cour, « assassina D. Tomás de Labaña et se rendit à Rome, où il fut ordonné [prêtre] », selon ce que nous conte le gazetier Jerónimo de Barrionuevo. Il voyagea ensuite aux Indes, peut-être pour fuir son crime, lors d'une de ces interminables traversées en bateau, et nous pouvons laisser libre cours à notre imagination en songeant aux nombreuses aventures que Marín, chanteur, prêtre et fugitif, a dû vivre lors de ce long périple, faisant des escales dans des ports à l'ambiance de taverne, partageant un navire avec un équipage patibulaire, et enfin confronté à une réalité culturelle et humaine aux Indes qui devait être très éloignée de celle de son Madrid natal.

Par la suite, à son retour en Espagne, notre compositeur travailla au Monastère Royal de l'Incarnation de Madrid comme chanteur. On sait aussi qu'en 1656, à l'âge de trente-huit ans, il perpétra un vol dans une joaillerie avec pour complice son ami, également prêtre, Juan Bautista Diamante. Pour ce vol, Marín et Diamante furent enfermés et torturés en prison. Ils attendaient leur condamnation définitive, probablement pour les galères, lorsque le père de Diamante versa une indemnité à la veuve de l'orfèvre, ce qui libéra son fils de prison. Marín dut cependant rester plus longtemps enfermé à cause du meurtre pour lequel il n'avait pas purgé sa peine avant sa fuite à Rome, ainsi que pour plusieurs autres : "Marín a trois ou quatre morts [desquelles il est coupable], et parmi elles celui de D. Tomás de Labaña" (Barrionuevo, 20/IX/1656).

José Marín, chanteur du roi, assassin, fugitif, prêtre, navigateur, chanteur au couvent, voleur, prisonnier, torturé, et enfin repenté et pardonné, légua à la postérité une belle collection de cinquante et un *tonos humanos* dans lesquelles on trouve le germe et le récit des nombreuses vicissitudes que vécut tout au long de son existence ce "musicien, [...] le meilleur qui soit à Madrid" (Barrionuevo, 28/VI/1656.) »

(Texte accompagnant le cd Love Songs par Juan Sancho, paru en septembre 2022 sous le label Gemelli Factory)

QUATUOR HANSON

Le Quatuor Hanson se fonde en 2013 à Paris. Depuis, les quatre musiciens n'ont de cesse d'explorer la richesse du répertoire du Quatuor à cordes et la force de cette formation qui offre des possibilités de recherches musicales et humaines essentielles et inépuisables.

Ils enregistrent leur premier album au sein du Label Aparté en 2019, un double disque consacré à Joseph Haydn. Ce compositeur qui représente le point d'ancrage du répertoire pour quatuor accompagne les Hanson depuis ses débuts, et l'inventivité de sa musique est pour eux un terrain de jeu sans cesse renouvelé. Ce double album en forme de portrait éclectique de Haydn met en relief sa modernité et la diversité de ses quatuors ; ce premier disque est récompensé d'un Diapason d'Or, du Choc de Classica, du Qobuzissime et du Choix de France Musique et a été vivement salué par la presse internationale (The Strad, Ongaku Geijutsu, The Classic Review...) tout comme leur second disque paru le 29 octobre 2021 « Not all cats are grey » consacré à *Dutilleux, Ligeti et Bartok* au sein du même label.(5 Diapasons, 5 étoiles dans Classica etc....) ou encore l'Album *Black Angels* de Crumb paru en avril 2022 qui rafle toutes les récompenses !

Le Quatuor Hanson a créé son identité en explorant des horizons différents en travaillant notamment avec des maîtres autrichiens comme Hatto Beyerle et Johannes Meissl mais aussi fortement inspiré par l'école française auprès des Quatuors Ebène et Ysaye

Ensemble à la curiosité aiguisée, le quatuor Hanson se passionne également pour des compositeurs de son temps tels que Toshio Hosokawa, Wolfgang Rihm, ou encore Mathias Pintscher dont ils interprètent la première française de *Figura IV* au Festival de l'IRCAM. Ils ont enregistré en live la pièce saisissante « *Black Angels* » pour quatuor amplifié de George Crumb en août 2020 au Festival de Deauville. Ils se plaisent également à provoquer des rencontres anachroniques entre des compositeurs de différentes époques et aiment proposer des programmes où ces contrastes éclairent les œuvres d'une manière nouvelle et inattendue. Le Quatuor Hanson a remporté de nombreux prix internationaux notamment aux Concours de Genève, J. Haydn à Vienne et Lyon. Il est soutenu par la fondation Singer-Polignac où les musiciens sont en résidence, par la Fondation Corde Sensible (Fondation de France) et ils sont lauréats de la Fondation Banque Populaire.

Ils poursuivent une carrière internationale en se produisant à l'Auditorium du Louvre, au Wigmore Hall à Londres, à la Philharmonie de Paris, au Victoria Hall de Genève, à l'ORF Kulturhaus à Vienne et jouent régulièrement en Asie.

L'enrichissement qui résulte de la rencontre avec d'autres artistes est pour eux primordial ; ils partagent régulièrement la scène avec des musiciens comme Bertrand Chamayou, Edgar Moreau, Adam Laloum, Pierre Genisson, Bruno Philippe, Vadim Kholodenko, ou encore Guillaume Bellom.

JUAN SANCHO

Né à Séville, Juan Sancho a d'abord suivi une formation de pianiste avant d'entrer à l'Escola Superior de Música de Catalunya à Barcelone pour étudier le chant dans le département de musique ancienne avec Lambert Climent et Monserrat Figueras. Plus tard, il a étudié avec Raphaël Sikorski (Paris) et Raúl Giménez (Barcelone).

Sa carrière internationale l'a conduit dans les plus grands théâtres et opéras du monde, ainsi qu'à travailler avec des chefs tels que Michel Corboz, William Christie, Gustav Leonhardt, Fabio Biondi, Jordi Savall, Diego Fasolis, Marc Minkowski, Andrea Marcon, Jean-Cristophe Spinosi, Richard Egarr, Christian Curnyn, Ivor Bolton, George Petrou, Leonardo García Alarcón, etc.

Sa vaste discographie comprend, entre autres, Artaserse de Leonardo Vinci avec Diego Fasolis (Erato - DVD), Virtù dei strali d'Amore de Cavalli avec Fabio Biondi (Naxos) et la Trilogie de Monteverdi du Teatro Real sous la direction de William Christie et Les Arts Florissants (Dynamics et Virgin).

Pour le DECCA, Juan a enregistré Catone in Utica de Leonardo Vinci (rôle-titre), Germanico in Germania de Porpora, Adriano in Siria de Pergolesi, Siroe rè di Persia de Hasse, Arminio et Alessandro de Haendel. En 2018, il a publié son premier album solo "Seven Deadly Sins" dédié à Haendel dirigé par Jan Tomasz Adamus.

Cette année, deux nouveaux CD s'ajoutent à sa discographie : L'Orfeo, de Monteverdi (Naïve), dirigé par Emiliano González Toro, et l'un de ses projets les plus chers à jamais, Human Love, Love Divine (Deutsche Harmonia Mundi) avec Nuria Rial, interprétant des arias et des duos de Haendel dirigés par Jan Tomasz Adamus et accompagnés par la Capella Cracoviensis.

JOSEP MARIA MARTÍ

Josep Maria Martí Duran est né à Vilafranca del Penedès et a étudié la guitare classique au Conservatori Superior de Música de Barcelona sous la direction de Jordi Codina.

Il poursuit ses études au Département d'instruments à cordes pincées de la Renaissance et du baroque de l'Escola Superior de Música de Catalunya (ESMuC), où il se spécialise dans le répertoire solo et de chambre, sous la tutelle de Xavier Diaz Latorre, ainsi que la basse continue avec Monica Pustilnik. Il a également étudié l'opéra baroque à La Nuova Fabbrica dell'Opera Barroca de Novare, sous la direction du claveciniste et chef d'orchestre Massimiliano Toni et de la danseuse et chorégraphe Dedda Cristina Colonna. Il a complété un Master of Music Performance avec Eduardo Egüez à la Zürcher Hochschule Der Künste de Zurich.

Il travaille régulièrement comme continuiste avec de nombreux ensembles tels que Le Concert des Nations et Hesperion XXI (Jordi Savall), L'Arpeggiata (Christina Pluhar), Il Giardino Armonico (Giovanni Antonini), Café Zimmermann (Pablo Valetti), entre autres. Il s'est produit dans le monde entier dans les plus importants festivals de musique ancienne. Il a enregistré à de nombreuses reprises pour France Musique, Radio France, RNE, Catalunya Radio, SONY Int'l et Alpha. En plus d'avoir une discographie étendue aux côtés des groupes susmentionnés, deux autres projets de disques personnels se distinguent également : Eternità d'Amore, présenté en juin dernier au Boston Early Music Festival avec un grand public et des critiques ; et le lancement de sa première œuvre solo où il propose un nouveau regard sur les œuvres de G. H. Händel et H. Purcell, transformant certains airs d'opéra importants des deux auteurs en musique pour théorbe. Sous le titre d'Ad Álgea, ce projet est sorti en juin 2020.

Il a le plaisir d'être invité à donner des masterclasses de luth, de pratique continue et de musique de chambre au Melbourne Conservatory of Music de l'Université de Melbourne, a récemment été professeur à la XI Capella Reial Academy avec Jordi Savall, et enseigne maintenant à l'ESMUC à Barcelone.

STÉPHANIE GUÉRIN

C'est sous la direction de Joshua Weilerstein que Stéphanie Guérin, mezzo-soprano, a fait ses débuts en 2018, à l'opéra de Lausanne dans le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart, mis en scène par Jean Liermier.

Stéphanie Guérin découvre le chant au sein de la maîtrise de Notre Dame de Paris. Après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en agronomie, elle fait le choix de la musique et entre à la Haute École de Musique de Genève où elle acquiert un master de soliste dans la classe de Maria Diaconu.

Dans le cadre de ses études, elle interprète Katherine dans *Kiss me Kate* de Cole Porter (2017) sous la direction de Nader Abassi et Christian Räth. Avec la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg, elle interprète Ruggiero dans *Alcina* de Haendel (2018) dirigé par Willem Wentzel et mis en scène par Philipp Himmelmann. Récemment, elle est Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart au Theater Rudolstadt (DE) sous la baguette de Oliver Weder et la mise en scène de Damon Nestor Ploumis. Elle apparaît aussi en concert dans le requiem de Mozart sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon ainsi que Bertrand de Billy, ou grâce à l'association Ponticello d'Ophélie Gaillard dans un programme élisabethain. Stéphanie s'intéresse aussi au répertoire de l'opérette et participe en 2020 à l'académie des Frivolités parisiennes, avec lesquels elle participera à la production de *Là-haut* de Maurice Yvain en 2022.

Elle est lauréate du Xe concours de Lied & Mélodie de Gordes ainsi que de la bourse Mosetti 2018-2019 (Lausanne, CH) et reçoit la bourse du Cercle romand Richard Wagner 2018 puis en 2019 la prestigieuse bourse culturelle de la fondation Leenaards (CH).

En juin 2021, Stéphanie Guérin gagne le Premier Prix Femme Prix Spécial « Andréa Guiot » du concours Opéra en Arles.

VINCENT CASAGRANDE

Ancien élève de la Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne, le baryton suisse Vincent Casagrande s'y est formé sous la tutelle de Peter Edelmann et Florian Boesch, après avoir étudié avec Janet Williams à Berlin et Jörg Dürmüller à Lausanne.

En 2019 il a reçu le soutien de la Fondation Friedl Wald et en 2020 celui la Bourse Culturelle Leenaards.

Parmi ses récents engagements, citons les rôles de Guglielmo dans *Così fan tutte*, Marcello dans *La Bohème*, Ramiro dans *L'Heure Espagnole* dans la nouvelle production de Béatrice Lachaussée d'Opera Zuid et Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* au théâtre de l'Athénée à Paris. Vincent a également chanté le rôle de Korolev dans *Laika, le chien de l'espace* à Fribourg et à l'Opéra Comique de Paris.

Dans le répertoire concertant, Vincent a chanté récemment Simon dans *Die Jahreszeiten* de Haydn avec la Kammerphilharmonie et Erwin Ortner, la célèbre cantate *Ich habe genug* de Bach avec l'Ensemble baroque du Léman et *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully avec le Collegium Musicum Baroque Orchestra au Schloßtheater de Schönbrunn à Vienne.

Récitaliste dévoué, ses apparitions les plus récentes incluent un *Liederabend* avec Eric Cerantola à Genève et des mélodies de Duparc et *Lieder* de Schoeck à Vienne avec Andreas Froeschl.

Il chantera à la salle Paderewsky à Lausanne en janvier 2023 avec le pianiste Florent Lattuga et en juin 2023 le *Italiensches Liederbuch* de Wolf au côté de la Mezzo Sophie Marilley et du pianiste Eric Cerantola à Briare au Festival du piano romantique.

FLORENT LATTUGA

Florent Lattuga commence sa formation pianistique au Conservatoire Hector Berlioz de Paris, puis rejoint la classe de Bernard Job au CRD de Blois, tout en étudiant parallèlement le piano jazz au CIM.

En 2010, il rentre dans la classe de Ricardo Castro à la Haute Ecole de Musique de Lausanne avec lequel il obtient un Bachelor of Music en 2012, puis un Master d'Interprétation pour lequel il reçoit la note maximale, et le prix du meilleur récital de Master.

Se consacrant à l'art vocal, il obtient en 2016 un Master d'Accompagnement pour lequel il reçoit un prix pour l'excellence des résultats, et participe aux Masterclass d' Helmut Deutch, Roger Vignoles et Martin Katz. Il se forme également aux compétences de chef de chant auprès de Véréne Rimlinger au Pôle Supérieur de Musique de Strasbourg.

Depuis, il se produit dans de nombreux festivals (Radio France Occitanie, la Folle Journée de Nantes, Théâtre de l'Athénée de Paris, etc), et a travaillé sous la baguette de chefs prestigieux.

En récital, il collabore avec des artistes telles que Eugénie Joneau, Sophie Marilley, Marlène Assayag, et de nombreux chœurs dont notamment l'Ensemble Vocal de Lausanne.

Comme chef de chant, il collabore régulièrement avec diverses structures, et accompagne les masterclasses de professeures telles que Christine Schweitzer, Leontina Vaduva, Sophie Marilley, Rachel Bercier, et Brigitte Balleys.

Il coache et accompagne diverses classes à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et y accompagne les masterclasses de Rolando Villazòn, John Fiore, Patrick Messina, ou encore Luisa Castellani.

Il est engagé comme accompagnateur des classes de chant à la Haute Ecole de Musique de Genève pour la saison 2022-2023.

Son expérience de musique improvisée lui permet de collaborer régulièrement depuis 2018 avec la troupe Comiqu'Opéra, qui promeut l'art lyrique sous des formes nouvelles et originales.

La saison Ouvertures en quelques dates :

Corps à Cordes

31/03/23 : Quatuor Aviv & jeunes talents

2/04/23 : spectacle *Sodade*

Vers un Ailleurs

12/05/23 : Marina Viotti & Gabriel Bianco

14/05/23 : *Viva Napoli !*

Pulcinella Orchestra

Étoiles suisses

20/10/23 : *Gala B'rock* -

Marina Viotti, Marie-Claude Chappuis et jeunes talents

22/10/23 : Lauréats du concours *Osez !* - spectacle *Ryth'm cello*

Amérique Latine

8/12/23 : Mariana Flores & Quito Gato

10/12/23 : *Feux d'artifices !*

Camérata du Léman, Lionel Cottet, Jorge Villadoms, Gerry Lopez

PARTENAIRES ET SOUTIENS :



CONCOURS DE GENÈVE
INTERNATIONAL
MUSIC COMPETITION



ERNST GÖHNER
STIFTUNG



ARVIVA
ARTS VIVANTS. ARTS DURABLES



ASSOCIATION PONTICELLO
Rue de l'Arquebuse 10, 1204 Genève – Suisse
contact@ponticello.ch
www.ponticello.ch